

RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES COMPARÉS D'ÉLEVAGES PORCINS DANS LA C.E.E.

G. DAUMAS (1), O. TEFFENE (2)

Institut Technique du Porc

(1) Région Sud - 34, boulevard de la Gare, 31500 TOULOUSE

(2) Région Ouest - La Motte en Vicomte, B.P. 3, 35650 LE RHEU

INTRODUCTION

Placée dans un contexte de forte compétitivité, la production porcine française est confrontée à une vive concurrence avec ses pays partenaires. L'objectif de cette étude est d'apporter des éléments de comparaison techniques et économiques des élevages porcins dans la Communauté Européenne.

La France, à partir des méthodes "nationales" de Gestion Technico-Economique (G.T.E.) dispose, depuis de nombreuses années, de résultats obtenus à partir d'un nombre relativement important d'élevages. Parmi les autres pays de la C.E.E., Belgique, R.F.A, Pays-Bas, Danemark et Royaume-Uni publient également des informations technico-économiques de leurs élevages porcins. A l'issue de visites auprès des organismes élaborant ces informations, un choix d'échantillons (parfois deux) par pays a été effectué.

Dans un premier temps, nous présentons la nature des échantillons et la méthodologie adoptée pour la comparaison de leurs résultats. La seconde partie donne les critères techniques et économiques par orientation et par pays. Ils sont enfin commentés grâce à une décomposition analytique des marges.

1. PRÉSENTATION DES ÉCHANTILLONS ET DE LA MÉTHODE D'ANALYSE

1.1. Les échantillons

1.1.1. Caractéristiques générales

Les données proviennent de résultats de comptabilité ou de gestion. Les activités de naissance et d'engraissement sont

toujours distinguées. Certains échantillons sont structurés pour assurer une représentativité nationale, d'autres pas. Les informations sont fournies annuellement par campagne agricole.

Les références des organismes publiant les résultats figurent dans la bibliographie. Les caractéristiques fondamentales des échantillons sont rassemblées dans le tableau ci-dessous :

La couverture géographique est nationale sauf au Royaume-Uni où l'ULSTER est exclu et sauf en R.F.A. pour laquelle nous avons retenu deux échantillons : l'un couvrant la Bavière et l'autre, dénommé "Verden", les Lands du Nord et de l'Ouest : Schleswig-Holstein, Basse-Saxe, Rhénanie du Nord-Westphalie, Rhénanie-Palatinat et Sarre.

Les résultats sont présentés en distinguant l'activité de naissance et l'activité d'engraissement. Ils proviennent d'élevages pratiquant seulement l'une de ces deux activités, et, pour certains pays, d'élevages naisseurs-engraisseurs dans lesquels les résultats ont été calculés pour chaque fonction. Ceci introduit une incertitude sur l'homogénéité de la valorisation des porcelets en cessions internes.

En France et au Royaume-Uni, l'activité de naissance-engraissement est traitée globalement (sans séparation entre naissance et engraissement). En conséquence, ces élevages naisseurs-engraisseurs n'ont pu être introduits dans les échantillons. De plus, au Royaume-Uni, la diversité des types de porcs produits (abattage à des poids très différents) nous a conduit à ne pas retenir l'activité d'engraissement.

Critères	France	Danemark	Roy.Uni	Belgique	Pays-Bas	R.F.A.	
						Verden	Bavière
Origine des informations	gestion	compta.	gestion	compta.	compta.	gestion	gestion
Campagne débutant le 1 ^{er}	juillet	août	octobre	mai	mai	juillet	juillet
Comptabilisation de la TVA	H.T.	H.T.	H.T.	H.T.	T.T.C.	T.T.C.	T.T.C.

1.1.2. Représentativité des échantillons

Les données néerlandaises et danoises sont issues du RICA européen, élargi aux besoins propres des deux pays, et en conséquence doivent être représentatives de la réalité nationale. En Belgique, il s'agit de comptabilités d'ateliers porcins dans des exploitations spécialisées. Les autres échantillons, issus de gestion, sont plus importants. Ils fournissent très certainement un ordre de grandeur des résultats des élevages assurant une part importante de la production.

Un des critères de représentativité est donné par la taille moyenne. Le tableau ci-dessous compare les tailles moyennes des échantillons avec celles de certaines classes de taille du cheptel national en milieu de période (décembre 1983) (Tableau ci-dessous).

En règle générale, les tailles moyennes des échantillons ne sont pas très éloignées en naissance de celles des exploitations de plus de 20 truies et en engraissement de celles des exploitations de plus de 100 porcs à l'engrais ; ces classes rassemblent toujours une part importante du cheptel.

Les Néerlandais et les Danois ont adopté une taille minimale pour les exploitations de leurs échantillons :

- en naissance : 20 truies aux Pays-Bas
10 truies au Danemark
- en engraissement : 100 porcs à l'engrais présents aux Pays-Bas
50 porcs produits au Danemark.

1.2. La méthode d'analyse

1.2.1. Période d'étude

Le décalage des campagnes agricoles peut engendrer des différences notables de prix et par suite de résultats économiques.

C'est pourquoi, dans les comparaisons, nous avons retenu comme unité de temps le cycle du prix du porc, la concor-

dance des cycles entre pays s'avérant bonne. Afin d'asseoir notre analyse sur une période suffisamment longue, nous avons calculé les résultats moyens sur les deux derniers cycles, ce qui permet en outre de dégager l'évolution des critères économiques d'un cycle sur l'autre. La disponibilité des données a conduit au choix de la période 1980/81 à 1985/86. Ce sont donc deux cycles de trois ans, le second coïncidant approximativement à la période de baisse du prix de l'aliment observée dans tous les pays.

1.2.2. Critères d'analyse

Compte tenu de la nature très hétérogène des informations des échantillons, notre approche comparative s'est limitée à la marge sur coût alimentaire et aux éléments qui la constituent. En naissance, cette marge est exprimée par truie et par an, en engraissement par porc produit. D'une part, les définitions des truies ne sont pas uniformes :

- en France : de l'introduction dans le troupeau reproducteur (200 j) à la réforme,
- en Belgique : de la première saillie à la réforme,
- au Danemark : de la première saillie,
- à Verden : de la première saillie au sevrage de la dernière portée,
- au Royaume-Uni : hors truies vides,
- aux Pays-Bas : truie productive,
- en Bavière : de la première mise bas à la dernière mise bas.

D'autre part, la marge par porc produit n'est qu'un élément d'appréciation de la rentabilité de la production, le taux de rotation n'étant pas pris en compte.

Aussi, nous avons utilisé le taux de marge sur coût alimentaire, qui a l'avantage de faire abstraction de l'unité. En naissance, il s'agit du rapport "Marge sur coût alimentaire/produits". Les produits tiennent compte des variations d'inventaire, incluent les ventes de réforme et sont diminués des charges de renouvellement. En engraissement, il s'agit du rapport "Marge sur coûts alimentaires et porcelet/produits". Tout comme en naissance, les produits incluent les variations d'inventaire, mais pas les produits connexes, tel que le fumier...

	FRANCE	BELGIQUE	R.F.A. Verden/Bavière	PAYS-BAS	DANEMARK	ROYAUME-UNI
TRUIES						
• Cheptel national						
- tous élevages : taille moyenne	20	27	14	62	28	41
- élevages supérieurs à 20 truies						
• part cheptel truies %	81	83	68	95	85	91
• taille moyenne	58	53	43	90	68	103
• Echantillon	54	76	43 31	100	55	205
PORCS A L'ENGRAIS						
• Cheptel national						
- tous élevages : taille moyenne	24	112	23	148	66	171
- élevages supérieurs à 100 porcs						
• part cheptel porcs à l'engrais %	83	87	58	86	69	91
• taille moyenne	283	353	237	284	229	495
- élevages supérieurs à 200 porcs						
• part cheptel porc à l'engrais %	66	72	40	68	45	82
• taille moyenne	366	523	356	399	346	677
• Echantillon	—	474	367* 137	408	193	—

Source : EUROSTAT.

* estimations des auteurs

Pour faciliter l'interprétation de ce critère synthétique nous avons bâti des ratios de prix, entre autres : prix du porc/prix de l'aliment, prix du porcelet/prix du porc d'abattage.

Dans un deuxième temps, nous avons réalisé une décomposition analytique des marges, afin d'isoler les facteurs à l'origine des différences de marge pour faciliter les comparaisons entre la France et chacun de ses partenaires.

1.2.3. Taxe sur la valeur ajoutée

Les régimes de TVA en agriculture diffèrent selon les pays de la C.E.E. En production porcine, les éleveurs se trouvent en majeure partie dans l'un des deux cas ci-après :

a) la compensation de la T.V.A. payée sur les achats se fait par l'intermédiaire des prix de vente, qui sont majorés par un taux forfaitaire ; l'équilibre est réalisé globalement pour la branche et non par exploitation. C'est le cas de la Belgique, des Pays-Bas et de la R.F.A. (régime T.T.C. dominant) ;

b) T.V.A. payée et reçue font l'objet de déclarations à l'Administration, qui neutralise alors le solde. C'est le cas en France, au Danemark et au Royaume-Uni (régime H.T. dominant).

Afin de saisir la réalité économique, il importe donc de raisonner T.T.C. pour les pays relevant de a) et H.T. pour ceux de b). Or, si les échantillons néerlandais et danois comptabi-

lisent bien T.T.C., ce n'est pas le cas des résultats belges. Pour ce pays, nous avons donc été amenés à transformer les données H.T. en données T.T.C.

Par contre, pour comparer les prix ou l'incidence des facteurs sur la marge reconstituée, il est préférable de raisonner hors taxe afin d'isoler les facteurs techniques, économiques et ceux liés à l'environnement plus général tel que la fiscalité. Nous présentons ci-dessous les taux moyens de T.V.A. sur la période 1980/81 à 1985/86 pour le porc et l'aliment dans les trois pays où la T.V.A. n'est pas neutre :

Taux de T.V.A. (%)	Porc	Aliment
Belgique	6,0	6,0
Pays-Bas	4,85	4,42
R.F.A.	9,33	6,75

Le taux allemand sur le porc est particulièrement élevé, à cause d'une hausse de 5 % intervenue le premier juillet 1984, afin de compenser le démantèlement partiel de ses M.C.M. positifs.

2. RÉSULTATS (1)

2.1. Naissance

2.1.1. Performances techniques (Tableau 1)

TABLEAU 1
NAISSAGE : RÉSULTATS TECHNIQUES
(Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

	FRANCE	DANEMARK	ROYAUME-UNI	BELGIQUE	PAYS-BAS	R.F.A.	
						Verden	Bavière
Nombre d'élevages	—	92	114	58	155	3 482	1 525
Nombre de truies par élevage	53	56	200	79	101	42	31
Poids du porcelet produit (kg)	26,2	27,6	30,2	21	24,0	22,6	26
PRODUCTIVITE							
Nombre de porcelets nés par portée	(10,3) (1)		10,47	8,60*			(9,8*) (2)
Taux de pertes (%)			14,7	16,2		14	
Age au sevrage (jours)			25	39			
Nombre de portées par truie et par an			2,25	2,03	1,99	2,0	(2,10) (2)
Nombre de porcelets produits /truie/an	17,5	17,9	19,8	14,41*	17,0	16,9	18,4
CONSOMMATIONS D'ALIMENTS (kg)							
Consommation d'aliments reproducteurs par truie et par an	1 195		1 132	952*		1 077	1 022
Consommation totale d'aliments (porcelets et reproducteurs) par truie et par an	1 930*	2 033*	2 155*	1 589*	1 936*	1 585*	1 665
Indice de consommation global (kg/kg)	3,85	3,9					

(1) Gestion Technique des Troupeaux de Truies

(2) Zuchtleistung.

*Estimation des auteurs.

Exprimés en moyenne sur les six exercices 1980-81 à 1985/86, les caractéristiques et les résultats des élevages naisseurs varient beaucoup d'un pays partenaire à l'autre :

— les poids de sortie des porcelets vont de 21 kg en Belgique à 30 kg au Royaume-Uni ;
— la productivité numérique est affectée par :

• le nombre de porcelets nés par portée : de 8,6 en Belgique (races culardes) à 10,5 au Royaume-Uni (France : 10,3),

• un âge au sevrage de 25 jours (Royaume-Uni) à 39 jours (Belgique) ;

• un nombre de porcelets produits par truie et par an, difficile à comparer en raison des différences de définition de la truie, mais avec des écarts moyens de productivité pouvant atteindre 4 à 5 porcelets. Vraisemblablement, le Royaume-Uni et la France affichent les meilleures performances ;

• la consommation d'aliment par les reproducteurs s'étale de 950 kg par truie et par an en Belgique à 1 200 kg en France.

(1) Afin de faciliter les comparaisons, les prix et les résultats économiques sont traduits en francs français, ce à l'aide du taux de change courant.

La consommation totale des aliments consommés par les porcelets et les reproducteurs avoisine 1 600 à 1 650 kg en R.F.A. et en Belgique. Elle est du même ordre de grandeur aux Pays-Bas, en France et au Danemark. Elle est la plus élevée au Royaume-Uni, en relation avec la bonne productivité des truies et un poids plus élevé des porcelets produits.

2.1.2. Prix et résultats économiques (Tableau 2)

Exprimés en francs français, en moyenne sur la période et selon le régime de la T.V.A. dominant dans les différents pays, la marge sur coût alimentaire par truie et par an réellement perçue par l'éleveur est la plus favorable en Bavière, et la plus défavorable en France (1 400 F de moins). Mais si l'on raisonne hors T.V.A, alors la Belgique rejoint la France en dernière position, et l'Allemagne du Nord (Verden) et les Pays-Bas se retrouvent au même niveau, 200 F en-dessous du Royaume-Uni et du Danemark.

Les pays ayant les produits les moins élevés obtiennent les meilleurs prix unitaires des porcelets (incidence du poids du

porcelet produit) : la Belgique, notamment, encaisse 3 F de plus par kilo que le Royaume-Uni, la France et un peu moins le Danemark.

Les producteurs de porcelets du Royaume-Uni sont de plus pénalisés par des charges alimentaires lourdes. Le prix d'achat moyen des aliments porcelets et reproducteurs y est de 30 centimes par kilo, plus élevé qu'au Danemark et aux Pays-Bas. France et Belgique accusent un handicap de 20 centimes, la R.F.A. de 10 centimes.

Le rapport prix du porcelet/prix des aliments est le plus intéressant en Belgique (cf. ci-dessus) et aux Pays-Bas. Il est faible au Royaume-Uni et bien qu'à un degré moindre, en France.

A cause de la définition de la truie, les marges ne sont pas tout à fait comparables entre elles. C'est pourquoi il est utile de s'intéresser au taux de marge sur coût alimentaire, qui est indépendant des unités employées. Ce taux est de 36 % en France, 40 % au Royaume-Uni et en Belgique, 44 % aux Pays-Bas, 47 % au Danemark, 50 % en R.F.A. du Nord (49 % H.T.) et 52 % en Bavière (51 % H.T.).

TABLEAU 2
NAISSAGE : PRIX, RÉSULTATS ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES
(Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

	Unité	FRANCE	DANEMARK	ROYAUME-UNI	BELGIQUE	PAYS-BAS	R.F.A.		
							Verden	Bavière	
PRIX									
Prix de vente du porcelet	HT	FF/kg	11,36	11,54	10,87	14,28	12,36	13,10	12,55
	TTC					15,14	12,96	14,34	13,73
Prix d'achat aliments porcelet	HT	FF/kg	2,04		2,17	2,13			1,86
	TTC					2,25			1,98
Prix d'achat aliments reproducteurs	HT	FF/kg	1,54		1,62	1,53		1,55	1,57
	TTC					1,62		1,66	1,68
Prix d'achat moyen des aliments	HT	FF/kg	1,73	1,54	1,86	1,77	1,57	1,64	1,67
	TTC					1,88	1,64	1,75	1,79
RÉSULTATS ÉCONOMIQUES									
Produits	HT	FF/kg	5 190*	5 785	6 634	4 672	5 423	5 075	5 700
	TTC					4 952	5 686	5 548*	6 232
Charges alimentaires	HT	FF/kg	3 333	3 113	4 006	2 806	3 026	2 602	2 796
	TTC					2 974	3 160	2 778	2 985
Marge sur coût alimentaire	HT	FF/kg	1 857	2 705	2 633	1 866	2 428	2 469	2 911
	TTC					1 978*	2 559*	2 776*	3 264*
INDICATEURS ÉCONOMIQUES									
Taux de marge sur coût alimentaire	HT	%	35,8	47,2	39,7	39,9	44,2	48,7	51,0
	TTC					39,9	44,4	49,9	52,2
Prix porcelet/Prix moyen aliment	HT		6,57	7,47	5,84	8,08	7,88		7,50
	TTC					8,08	7,91	8,18	7,70

*Estimation des auteurs

2.2. Engraissement

2.2.1. Performances techniques (Tableau 3)

Parmi les cinq pays étudiés (6 régions) en engraissement, le Danemark se distingue par un gain de poids des animaux (poids de sortie - poids d'entrée) de 10 kg inférieur à la moyenne.

Afin de faciliter les comparaisons, nous avons calculé des indices de consommation standardisés de 25 à 100 kg. Les éleveurs danois réalisent les meilleures performances (3,14), puis

les néerlandais (3,21), suivis par les allemands et les français (3,27 à 3,33) puis enfin les belges (3,48).

En terme de gain moyen quotidien, les porcs belges prennent 80 g de moins que leurs voisins. Ils ont également un taux de pertes plus élevé, suivis de près par l'Allemagne du Nord (Verden).

2.2.2. Prix et résultats économiques (Tableau 4)

Les deux grands pays exportateurs, Danemark et Pays-Bas, subissent les prix de vente les plus faibles. Ils font pression sur les prix français et dans une moindre mesure sur les prix

TABLEAU 3
ENGRAISSEMENT : RÉSULTATS TECHNIQUES
(Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

	FRANCE	DANEMARK	BELGIQUE	PAYS-BAS	R.F.A.	
					Verden	Bavière
Nombre d'élevages	—	145	51	156	2 232	3 483
Nombre de bandes	2 844					
Nombre de porcs produits par élevage et par an		691	1 157	1 170	841	
Nombre de porcs produits par bande	259*					
Poids du porcelet entré (kg)	26,2	27,7	22	24,1	22	25
Poids du porc charcutier (kg)	104,0	95,2 *	100	105,5	104	104
Gain de poids total (kg)	77,8*	67,5	78*	81,5*	82*	79*
Gain moyen quotidien (g)	623	632	548	—	—	633
Taux de pertes (%)	2,2	2,3	3,18	(2,5)	2,8	1,98
Consommation d'aliments (kg)	262	212	267	265*	271*	258*
Indice de consommation (kg/kg)	3,36	3,14	3,43	3,23	3,31	3,29
I.C. 25-100 kg estimé (kg/kg)	3,32	3,14	3,48	3,21	3,33	3,27

* Estimation des auteurs

TABLEAU 4
ENGRAISSEMENT : PRIX, RÉSULTATS ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES
(Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

	Unité	FRANCE	DANEMARK	BELGIQUE	PAYS-BAS	R.F.A.		
						Verden	Bavière	
PRIX								
Prix de vente carcasse	HT	FF/kg	10,14	9,67	11,17	9,81	10,52	10,69
	TTC			11,84	10,29		11,52	11,70
Prix d'achat aliment	HT	FF/kg	1,59	1,37	1,59	1,47	1,52	1,47
	TTC			1,69	1,54		1,62	1,57
Prix d'achat porcelet	HT	FF/kg	11,93	11,49	14,36	12,39	13,32	13,12
	TTC			15,22	12,99		14,57	14,38
RÉSULTATS ÉCONOMIQUES								
Produit	HT	FF/porc	822*	723*	890*	812	864	883
	TTC			943	851*		945*	965*
Coût en porcelet	HT	FF/porc	317*	324	318	308	303	324
	TTC			338	323		331	354
Coût alimentaire	HT	FF/porc	415*	289	426	390	410	379
	TTC			452	407		438*	405
Marge	HT	FF/porc	90*	109*	145*	113	151	180
	TTC			154	123*		176*	206*
INDICATEURS ÉCONOMIQUES								
Taux de marge réelle	HT	%	10,9	15,1	16,3	14,1	17,6	20,5
	TTC			16,3	14,3		18,6	21,4
Prix carcasse/prix aliment	HT		6,38	7,06	7,03	6,65	6,96	7,28
	TTC			7,03	6,68		7,12	7,46
Prix porcelet/prix carcasse	HT	%	118	119	129	126	127	123
	TTC			129	126		127	123

* Estimation des auteurs

allemands. Par contre, les belges valorisent au mieux leurs porcs culards.

La hiérarchie des prix des porcelets est à peu de choses près la même, le prix français étant toutefois inférieur au prix néerlandais.

L'aliment d'engraissement est le meilleur marché au Danemark (1,37 F), à un niveau moyen aux Pays-Bas (1,47 F) et en R.F.A. (environ 1,50 F), le plus élevé en Belgique et en France (1,59 F).

Dans ces conditions, le rapport prix du porc/prix de l'aliment

d'engraissement est le plus défavorable en France, il est moyen aux Pays-Bas et excellent ailleurs.

Le rapport prix du porcelet/prix du porc avantage les engraisseurs français et danois et pénalise le plus les engraisseurs belges.

La marge par porc varie de 90 F en France à 206 F en Bavière (valeurs T.T.C.) ; exprimée hors T.V.A, cette marge demeure du simple au double. Les Belges s'en tirent honorablement grâce à leur prix de vente. Néerlandais et Danois n'obtiennent que des marges médiocres, à cause du prix faible de leurs carcasses. La France cumule tous les handicaps.

TABLEAU 5
NAISSAGE : MARGES SUR COÛT ALIMENTAIRE
 marges observées et marges reconstituées HT en FF
 (Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

Marges en francs français		FRANCE	DANEMARK	ROYAUME-UNI	BELGIQUE	PAYS-BAS	R.F.A.	
							Verden	Bavière
Marge sur coût alimentaire	TTC				1 978	2 559	2 776	3 264
Solde de TVA sur marge					112	131	307	353
Marge sur coût alimentaire	HT	1 857	2 812	2 692	1 866	2 428	2 469	2 911
Marge reconstituée	HT	1 970	2 570	2 492	1 509	1 999	2 404	3 223
Marge observée - Marge reconstituée		-13	242	0	357	429	65	-312

TABLEAU 6
NAISSAGE : MARGE SUR COÛT ALIMENTAIRE EN FRANCE COMPARÉE A CELLE DES PAYS PARTENAIRES
 Facteurs explicatifs des différences observées (HT et en FF)
 (Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

Ecarts de marges en francs français	FRANCE - BAVIÈRE	FRANCE - DANEMARK	FRANCE - ROYAUME-UNI	FRANCE - VERDEN	FRANCE - PAYS-BAS	FRANCE - BELGIQUE	FRANCE - moyenne*
Prix de vente du kg de porcelet	- 559	- 86	258	-730	-434	-1 100	-407
Poids du porcelet	43	-284	-832	757	455	1 064	184
Nombre de porcelets produits/truie/an	- 281	-123	-721	179	149	935	53
Prix moyen d'achat du kg d'aliment	- 108	-377	266	-158	-309	70	- 98
Consommation totale d'aliment/truie/an	- 451	169	405	-583	10	- 597	-110
Ecarts de marges/coût alimentaire	-1 356	-701	-624	-534	-129	372	-378

* Moyenne des 5 pays (R.F.A. = 2/3 Verden + 1/3 Bavière).

TABLEAU 7
ENGRAISSEMENT : MARGES SUR COÛT ALIMENTAIRE ET PORCELET
 marges observées et marges reconstituées HT en FF
 (Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

Marges en francs français	Unité	FRANCE	DANEMARK	BELGIQUE	PAYS-BAS	R.F.A.		
						Verden	Bavière	
Marge sur aliment et porcelet	TTC	FF/porc	—	—	154	123	176	206
Solde de TVA/marge		FF/porc	—	—	9	10	25	26
Marge sur aliment et porcelet	HT	FF/porc	90	109	145	113	151	180
Marge reconstituée	HT	FF/porc	87	93	145	115	150	170
Reste (= observée - reconstituée)		FF/porc	3	16	0	-2	1	20

TABLEAU 8
ENGRAISSEMENT : MARGE SUR COÛT ALIMENTAIRE EN FRANCE COMPARÉE A CELLE DES PAYS PARTENAIRES
 Facteurs explicatifs des différences observées (HT et en FF)
 (Valeurs moyennes des exercices 1980/81 à 1985/86)

Ecarts de marges en francs français	FRANCE - BAVIÈRE	FRANCE - VERDEN	FRANCE - BELGIQUE	FRANCE - PAYS-BAS	FRANCE - DANEMARK	FRANCE - Moyenne*
Prix de vente du kg de carcasse	-45	-31	-83	27	37	-14
Rendement	-11	-11	-22	0	10	-6
Poids vif	0	0	14	-4	26	9
Prix d'achat du kg d'aliment	-31	-19	0	-32	-52	-27
Indice de consommation	-8	-6	9	-16	-24	-9
Prix d'achat du kg de porcelet	31	34	60	12	-12	23
Poids du porcelet	-17	-33	-38	-16	11	-18
Taux de pertes	-1	2	3	-1	0	1
Marge sur aliment et porcelet/porc produit	-82	-64	-57	-28	-4	-40

* Moyenne arithmétique des 4 pays (R.F.A. = 2/3 Verden + 1/3 Bavière).

Néanmoins, la marge par porc n'est qu'un élément de la rentabilité de la production ne tenant pas compte du taux de rotation. Ainsi les Danois qui vendent à un poids plus faible obtiennent vraisemblablement une marge par an proche de celle des Belges et des Allemands du Nord.

Aussi, de la même façon que pour l'activité de naissance, nous avons calculé les taux de marge sur coût alimentaire et achat de porcelet. Ces taux sont compris entre 11 % en France et 21 % en Bavière.

Dans l'ordre croissant, viennent les Pays-Bas (14 %), le Danemark (13 %), la Belgique (16 %) et l'Allemagne du Nord (18 % H.T. et 19 % T.T.C.).

3. DISCUSSION

3.1. Décomposition analytique des marges et comparaison

3.1.1. Naissance

Afin de faciliter la comparaison des marges sur coût alimentaire entre elles, nous avons, d'une part, isolé l'incidence de la T.V.A., et d'autre part, reconstitué des marges hors T.V.A, qui permettent d'isoler les facteurs explicatifs.

L'impact favorable de la T.V.A. sur les marges est de 110 F par truie et par an en Belgique et de 130 F aux Pays-Bas (cf tableau 5).

Le solde de T.V.A. sur la marge est très élevé en R.F.A. : 310 F dans le Nord, 350 F en Bavière.

La décomposition analytique de la marge en naissance s'obtient par la formule suivante :

Marge sur coût alimentaire par truie et par an =
 (Nombre de porcelets produits par truie et par an
 × poids du porcelet × prix du kilo de porcelet).
 – (consommation totale d'aliments porcelets et reproducteurs
 × prix moyen pondéré du kilo d'aliment).

La reconstitution des marges ne tient compte ni des variations d'inventaire ni du solde "produits des réformes – charges de renouvellement". Le "reste" inclut donc ces éléments. Sa valeur est très variable selon les pays et peut représenter jusqu'à 20 % de la marge observée H.T. A titre d'exemple, nous détaillons ce reste pour le Danemark, qui fournit toutes les informations nécessaires (Tableau ci-dessous).

L'écart de marge H.T. sur coût alimentaire reconstituée entre la France et ses voisins est compris entre + 370 F (Belgique) et – 1 360 F (Bavière) (cf tableau 6). En moyenne par rapport aux cinq pays (Verden et Bavière = un seul pays) la France enregistre une marge inférieure de 380 F par truie et par an. Cet écart défavorable provient pour moitié des produits et pour moitié des charges alimentaires. Pour ces dernières, prix et consommation sont élevés. Le handicap majeur réside dans le prix de vente du kilo de porcelet.

Ceci reste vrai dans la comparaison avec la Bavière, mieux placée pour tous les critères. Le Danemark gagne surtout sur le prix de l'aliment et sur le poids du porcelet (vendu 1,5 kg de plus). Le Royaume-Uni s'assure plus de 800 F de marge en sortant les porcelets à 30 kg et plus de 700 F grâce à sa bonne productivité des truies, bien que perdant sur les autres facteurs. La R.F.A. du Nord gagne 700 F de marge sur le prix

de vente, 600 F sur la consommation d'aliment, mais perd 750 F à cause du poids de sortie. Les Pays-Bas perdent aussi 450 F sur ce poste, compensé par le prix de vente, mais ils économisent 300 F sur l'aliment. Enfin, les Belges équilibrent prix du kg et poids du porcelet (respectivement – et + 1 100 F). L'économie de 600 F résultant d'une consommation moindre d'aliments ne compense toutefois pas le handicap de 950 F dû à la faiblesse de sa productivité numérique.

Variations d'inventaire	68 F
Solde (réforme-renouvellement)	53 F
dont produits des réformes	(578 F)
charges de renouvellement	(525 F)
Autres	14 F
TOTAL	135 F

Concernant les résultats rapportés à la truie, il faut garder à l'esprit que dans les échantillons de gestion technico-économique tous les pays utilisent la truie "productive", alors que la France se réfère à la truie "présente".

3.1.2. Engraissement

En engraissement, l'incidence favorable de la T.V.A. se chiffre en moyenne sur la période à 10 F par porc en Belgique et aux Pays-Bas et à 25 F par porc en R.F.A. (Tableau 7).

La reconstitution des marges ne tient pas compte des variations d'inventaire. Le reste est généralement faible, sauf au Danemark (15 % de la marge observée).

La décomposition analytique de la marge en engraissement s'obtient par la formule suivante :

Marge sur coûts alimentaire et porcelet/porc =
 (prix du kilo de carcasse × poids vif × rendement)
 – [(prix du kilo d'aliment d'engraissement × indice de
 consommation)
 × (poids vif d'abattage – poids du porcelet)]
 – [(prix du kilo de porcelet × poids du porcelet)]
 (1 – taux de pertes)

En moyenne, la France souffre d'un handicap de marge de 40 F par porc par rapport à ses quatre voisins, ce qui est très important (Tableau 8). Son origine toutefois tient essentiellement au coût alimentaire, et notamment au prix de l'aliment. Le prix de vente du porc charcutier est également défavorable. Par contre, le prix bon marché du kilo de porcelet est compensé par un poids élevé, à l'exception de la Belgique. Les taux de pertes sont trop peu différents pour entraîner des différences notables de marge.

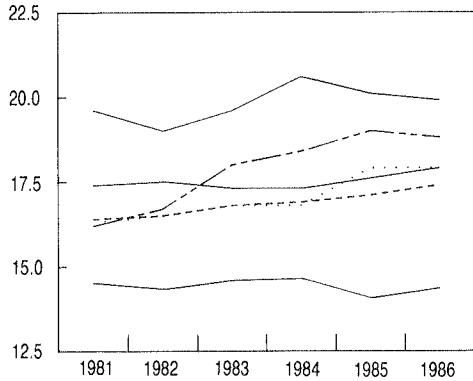
La R.F.A. (Bavière et Lands du Nord), outre son coût alimentaire plus faible, bénéficie de prix de vente intéressants.

L'avantage belge réside quasiment exclusivement dans l'excellente valorisation des carcasses. Les Néerlandais tirent parti d'un meilleur coût alimentaire, avant tout dû au prix des aliments, par contre, ils vendent moins cher leurs porcs. Les Danois minimisent le coût alimentaire (– 76 F), surtout grâce au prix (– 52 F), mais concèdent cet avantage à cause de la faible valorisation de leurs carcasses et d'une entrée tardive en engraissement.

EVOLUTIONS DE 1980/81 A 1985/86 (Moyennes mobiles 3 ans pour les résultats économiques)

NAISSAGE

FIGURE 1
NOMBRE DE PORCELETS PRODUITS PAR TRUIE ET PAR AN



ENGRAISSEMENT

FIGURE 2
INDICE DE CONSOMMATION DE 25 A 100 KG ESTIMÉ (estimation des auteurs)

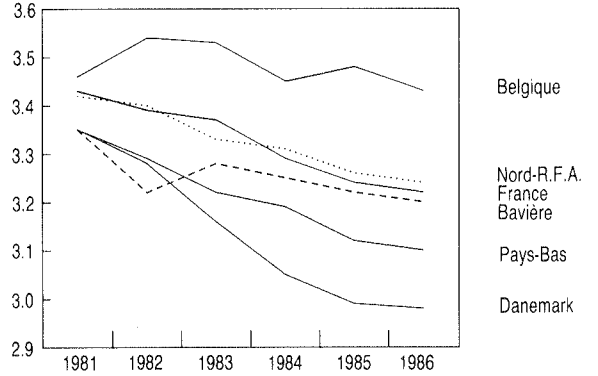


FIGURE 3
MARGE SUR COÛTS ALIMENTAIRE, HORS T.V.A. (francs français/truie/an)

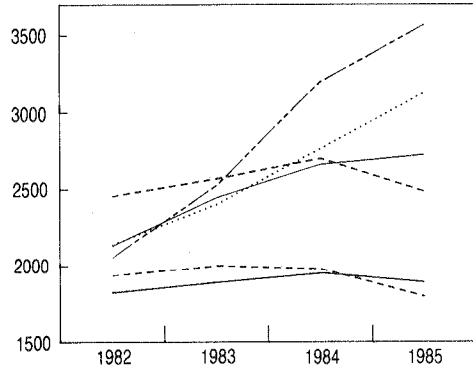


FIGURE 4
MARGE SUR COÛTS ALIMENTAIRE ET PORCELET, HORS T.V.A. PAR PORC (francs français/porc produit)

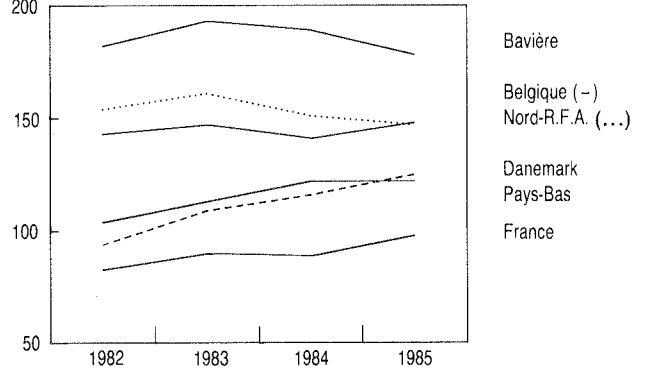


FIGURE 5
TAUX DE MARGE SUR COÛT ALIMENTAIRE HORS T.V.A. (%)

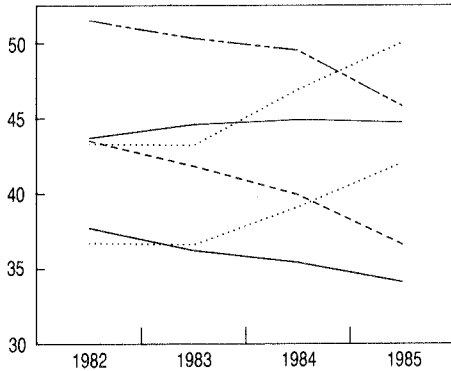


FIGURE 6
TAUX DE MARGE SUR COÛTS ALIMENTAIRE ET PORCELET, HORS T.V.A. (%)

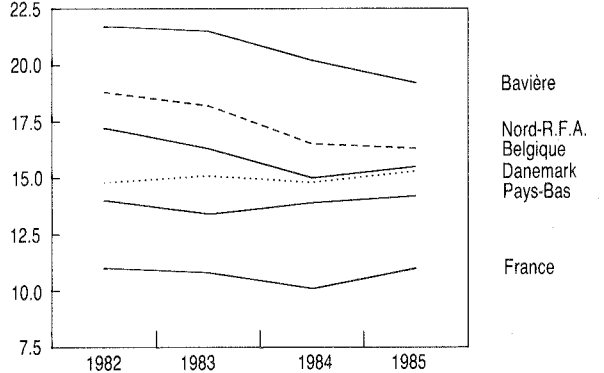


FIGURE 7
PRIX DU KILO DE PORCELET/PRIX DU KILO MOYEN PONDERÉ DES ALIMENTS, HORS T.V.A.

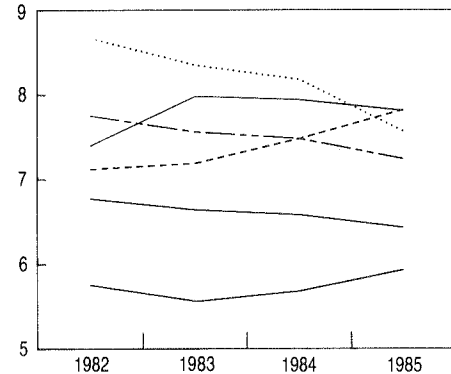
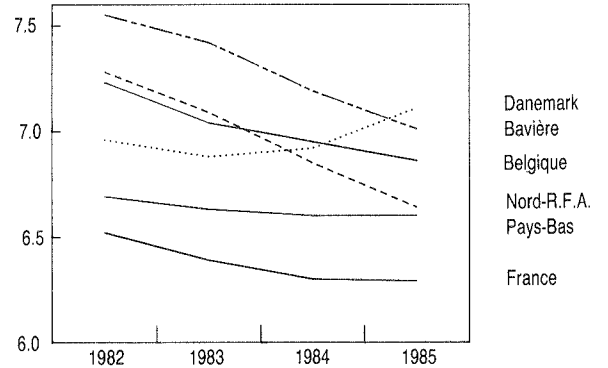


FIGURE 8
PRIX DU KILO DE CARCASSE/PRIX DU KILO D'ALIMENT D'ENGRAISSEMENT, HORS T.V.A.



3.2. Évolution des résultats technico-économiques

3.2.1. Performances techniques

L'évolution des deux résultats techniques fondamentaux, la productivité numérique des truies en naissance et l'indice de consommation en engraissement est rappelée aux graphiques 1 et 2 respectivement. L'amélioration des performances techniques a été quasi générale, bien qu'à un rythme différent. Seule, la Belgique fait exception avec une relative stagnation à un niveau faible, entraînant un écart qui se creuse lorsque l'on compare ses résultats à ceux de ses partenaires.

Le nombre de porcelets produits par truie et par an a augmenté en cinq ans de 16 % au Danemark, de 10 % aux Pays-Bas, 6 % en R.F.A., 3 % en France et 2 % au Royaume-Uni. A noter que la France a changé de mode de calcul en 1982/83, ce qui tend à minimiser les gains de productivité.

En engraissement, on observait en 1980/81 deux niveaux de performance : un indice de consommation 25-200 kg de 3,35 au Danemark, aux Pays-Bas et en Bavière, et un de 3,42 à 3,46 dans le Nord de l'Allemagne, en France et en Belgique.

En 1985/86, les divergences se sont accrues. Le Danemark a beaucoup progressé (-11 %) et avoisine un indice de consommation de 3. Les Pays-Bas sont descendus à 3,10 (-7 %). La Bavière (-4 %) se retrouve dans le même peloton que la France (-6 %) et le Nord de la R.F.A. (-5 %), entre 3,20 et 3,24. La Belgique a été distancée : 3,43.

3.2.2. Résultats et indicateurs économiques

En raison de l'influence du cycle des prix sur les résultats économiques, les comparaisons seront effectuées en rapprochant les résultats du cycle 1980/81 à 1982/83 à ceux du cycle 1983/84 à 1985/86.

En naissance, la marge H.T. sur coût alimentaire au Danemark s'est considérablement améliorée d'un cycle sur l'autre (+73 %), et le taux de marge H.T. devient le plus élevé (50 %) (cf. Graphiques 3 et 5). Le Royaume-Uni a gagné 46 % et 5 points de taux de marge. La marge néerlandaise s'est confortée (+28 %), ainsi que le taux de marge (+2 points).

Par contre, moins de 5 % de progression de la marge en R.F.A. et en France, et baisse de 3 à 5 points du taux de marge. Avec 34 % de taux de marge en 83/86, la France est dernière et sa position relative s'est détériorée. En Belgique, la marge s'est dégradée (-7 %), ainsi que le taux de marge (-7 points), qui devient peu supérieur à celui de la France.

En engraissement, la marge danoise s'est améliorée de 33 %, mais le taux de marge n'a gagné que 0,5 point. Gain de 17-18 % de marge en France et aux Pays-Bas, et stagnation du taux de marge. Pas d'évolution sensible (+3 %) des marges belge et allemande ; par contre 2 à 2,5 points de moins pour les taux de marge. La situation s'est donc resserrée, avec un classement non modifié, la France demeurant à un niveau de marge inférieur à celui de ses partenaires.

Le rapport prix du porcelet/prix moyen de l'aliment s'est nettement amélioré au Danemark (+10 %) et a rejoint le niveau des Pays-Bas (+6 %). Légère amélioration du rapport britannique (+3 %), qui reste très bas. Fléchissement en France (-5 %) et en Bavière (-7 %), et recul sévère en Belgique (-13 %).

L'évolution a été moins favorable dans l'ensemble en engraissement. Légère hausse (2 %) au Danemark du rapport de prix porc/aliment, qui devient le plus élevé. Stabilité aux Pays-Bas et baisse ailleurs, de -4 % en France à -9 % dans le Nord de l'Allemagne.

3.3. Variabilité des résultats

3.3.1. Performances techniques

Les performances techniques sont variables, et ce quel que soit le pays. A titre d'exemple, en naissance, les écarts par rapport à la moyenne du nombre de porcelets produits par truie et par an sont les suivants dans 3 régions :

R.F.A. du Nord : +2,6 pour le quart supérieur
Royaume-Uni : +1,7 pour le tiers supérieur
France : 2,7 d'écart-type

En engraissement, pour l'indice de consommation :

R.F.A. du Nord : +0,18 pour le quart supérieur
France : 0,20 d'écart-type

3.3.2. Disparités régionales

Le facteur géographique est une source de disparités à l'intérieur d'un même pays, notamment au niveau économique. Ainsi, en R.F.A., le Nord et le Sud ont-ils leurs caractéristiques propres, comme le montrent les échantillons de Verden et de Bavière. Mais même dans le Nord subsistent des différences importantes. Les marges brutes extrêmes des circonscriptions administratives sont dans un rapport de 1 à 1,5.

CONCLUSION

La marge sur coût alimentaire ainsi que le taux de marge, exprimés hors T.V.A. en moyenne de 1980/81 à 1985/86, situent la France en retrait par rapport à ses partenaires européens. De plus, le régime de la T.V.A. favorise les producteurs belges, néerlandais et allemands. Le point fort des deux principaux exportateurs, Pays-Bas et Danemark, réside dans la faiblesse relative de leurs charges alimentaires.

Sur la période récente, la France n'a guère modifié sa position. Toutefois, le développement des élevages naisseurs-engraisseurs, non pris en compte dans cette étude, nous incite à envisager un approfondissement de ce travail. En outre, cet approfondissement devra permettre de mieux préciser pour certains pays, les éléments constitutifs de la marge et d'apprécier l'incidence des facteurs autres qu'alimentaires dans la compétitivité européenne.

BIBLIOGRAPHIE

- BADOUARD B., SALAUN Y., 1987. Techniporc, 10, (1) 23-29.
- CENTRAAL BUREAU VOOR DE STATISTIEK, LANDBOUW-ECONOMISCH INSTITUT, 1987. Landhouwcijfers 1987, 155-156.
- INSTITUT ECONOMIQUE AGRICOLE, Bruxelles, 1982 à 1987. Notes de l'I.E.A., n° 84, 89, 93, 98, 101. Publication de l'I.E.A. n° 482. La rentabilité de l'exploitation agricole en 1980/81, 1981/82, 1982/83, 1983/84, 1984/85, 1985/86.

- INSTITUT TECHNIQUE DU PORC, Le Rheu, 1981 à 1986. Résultats de gestion technico-économique des truies en naissance et des porcs charcutiers, calculés par campagnes agricoles (BADOUARD B., DAGORN J.).
- LANDBOUW-ECONOMISCH INSTITUT, La Haye, 1983. Varkens 1982, 3-123, 41-87.
- LANDESKURATORIUM DER ERZEUGERRINGE FÜR TIERISCHE VEREDELUNG IN BAYERN, München, 1982 à 1987. Ergebnisse und Auswertungen der Fleischleistungsprüfung 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986.
- MEAT AND LIVESTOCK COMMISSION, Bletchley, 1982 à 1987. Commercial pig production yearbook 1981. Pig Yearbook.
- RECHENZENTRUM VERDEN, Verden, 1982 à 1987. Berichte aus Verden : Ferkelerzeugung- Schweinemast.
- STATENS JORDBRUGSØKONOMISKE INSTITUT, Copenhague, 1987. Série B n° 65, 66, 67, 68, 69, 70. Økonomien : landbrugets driftsgrene 1980/81, 1981/82, 1982/83, 1983/84, 1984/85, 1985/86.